

[N°23 - Septembre 2009] *** 5,50 €

ABS
magazine



PEACOCK
RECORDS

Wesley "Mississippi Junebug"
Jefferson • Travis "Moonchild" Haddix
Grady Champion • Guitar Gabriel...

UN AUTRE REGARD SUR LA MUSIQUE AFRO-AMÉRICAIN ET SON ENVIRONNEMENT

PAR JEAN-LUC VABRES

*Remerciements à Barry Dolins,
Veronica Resa et Michael Frank.*

Ci-dessous : Travis Haddix lors du Chicago Blues Festival, juin 2007. Photo © Marcel Bénédit

Page 25 : Travis à l'âge de 19 ans, en 1957 à Walnut, Mississippi. Courtesy of Travis Haddix.

TRAVIS



Samedi 13 juin 2009, la 26^{ème} édition du Chicago Blues Festival bat son plein comme tous les ans au sein de Grant Park. La crise économique a touché le plus grand rendez-vous gratuit dédié au blues car cette année la programmation est amputée d'un jour, trois au lieu de quatre pour ce nouveau millésime. 14 heures, sous un soleil radieux, Cyrus Hayes et sa compagne Lady Lee sont sur la scène Crossroads ; Travis Haddix vient d'arriver, son passage est prévu dans une heure. Aux côtés de ses musiciens, il salue tout le monde, visiblement heureux d'être présent et convié à se produire dans Grant Park. Décontracté, il est vêtu d'un simple jogging comme s'il allait effectuer quelques miles autour du splendide lac Michigan ! « Mais bien sûr que je vais répondre à tes questions ! Passons sous la tente il y aura éventuellement moins de bruit ! »... Le trompettiste de la formation, Jeff Hager, nous salue par un tonitruant « Bonjour messieurs ! » dans la langue de Molière, puis continue en anglais : « Je vois que tu possèdes toi aussi un iPhone (!), je présume que tu vas enregistrer Travis avec. Cela tombe bien car je vais te demander quelque chose après, je te laisse avec mon boss, à tout à l'heure, d'accord ? » Le message était éminemment des plus sympathique mais restait pour le moment étrangement sibyllin... « Dis donc, je correspond depuis une dizaine d'années avec un Français ... Ne me dis pas que c'est toi ! » lance Travis. Je lui rappelle alors la teneur de notre dernière correspondance. « Ça alors, c'est incroyable ! Bon, allons-y, appuie sur le bouton enregistrer, je suis prêt... »

"MOONCHILD" HADDIX

Donnez-nous s'il vous plaît quelques informations sur votre label Wann-Sonn records ?

J'ai créé ma compagnie en 1995. J'ai commencé à penser à gérer mes propres affaires lorsque que j'ai entendu malheureusement que la santé financière de la maison Ichiban pour qui j'avais enregistré plusieurs albums n'était plus très florissante. J'ai alors décidé de franchir le pas et de me lancer dans la difficile aventure de gérer une maison de disques. En fait, le nom de mon label est un clin d'œil à mes deux filles Wanda et Sonya.

Justement, à qui doit-on votre arrivée sur le label Ichiban ?

À deux personnes, Clarence Carter et Artie White. Lors d'un engagement, nous étions tous les trois à l'affiche. Mes deux amis était déjà sous contrat avec ce label, ils touchèrent un mot pour moi à John Abbey, le propriétaire du label, qui fut d'accord pour que je rejoigne son écurie. J'ai à mon actif les sessions intitulées : « *Wrong Side Out* », « *Winners Never Quit* », « *What I Know Right Now* », « *I Got A Sure Thing* » et « *A Big Ole Goodun'* ». Je suis reconnaissant à Ichiban de m'avoir fait connaître par le biais des albums mais aussi des divers engagements que le label trouvait pour ses artistes.

Artie "Blues Boy" White est l'un de vos amis proches ?

Absolument, nous sommes même partis en Angleterre en tournée ensemble ! En fait, nous nous sommes rencontrés au tout début des années 80. Artie donnait un concert dans un club de Cleveland où nous faisons sa première partie, il apprécia notre prestation puisqu'il nous invita à venir jouer à Chicago. Ce fut le début d'une solide amitié. Je lui proposai alors quelques compositions qu'il accepta de mettre à son répertoire. Mes compositions sont sur ses compacts qui ont paru sur la compagnie Malaco/Waldoxy ainsi que sur son propre label Achilltown Records.

Vous êtes modeste, vous avez composé pour de nombreux autres artistes...

Oui c'est vrai, Michael Burks, le regretté Son Seals, Charles Wilson, Lee Shot Williams, Jimmy Dawkins, Dickie Williams...

Vous résidez depuis de nombreuses années dans l'Ohio, bien loin de votre point de départ !

Et comment ! Je suis un sudiste ! Je suis né à Hatchie Bottom le 26 Novembre 1938, quelque temps plus tard nous avons déménagé pour Walnut qui est juste à côté de Memphis. C'est d'ailleurs dans cette ville que j'ai rencontré B.B. King pour la première fois. En fait c'est grâce à mon frère Al qui m'a emmené dans les studios de WDIA. À l'époque, B.B. était à l'antenne une bonne quinzaine de minutes, c'est en le voyant jouer dans le studio de cette radio que je pris la décision d'abandonner le piano pour la six cordes !

Le Blues était-il présent au sein de votre maison ?

Mon père, Chalmus Haddix, interprétait le blues du Delta comme personne. Il jouait parfaitement du violon, de la guitare et de l'harmonica. Avec ses frères, il avait l'habitude de jouer les samedis soirs dans les gargotes du comté. J'ai grandi aux sons des grandes compositions du Delta.





C--dessus, de gauche à droite : la maman de Travis (Sylvia Keenon* Haddix, Walnut High School Graduation (1957), son papa (Chalmus Haddix, militaire à 22 ans (Pforzheim, Allemagne), Réunion d'anciens élèves de la High School en 1997. Courtesy Travis Haddix.

voe une admiration sans borne pour des artistes comme B.B. King, T-Bone Walker ou encore Little Milton. J'ai toujours admiré Robert, d'ailleurs ce qui me frappa lors de notre première rencontre c'était sa guitare de marque Guild, aussitôt j'entrepris de changer la mienne pour retrouver le son

À quand remonte votre premier enregistrement ?

1965 ! C'était aux côtés de Chuck & the Tremblers, j'avais composé le titre *Stop Cheating Woman*, le 45 tours a vu le jour sur le petit label Del-Nita.

Combien d'années êtes-vous resté à Walnut ?

J'y suis resté jusqu'à ma dernière année de lycée, ensuite nous avons déménagé d'abord pour Milwaukee où je fis ma première année universitaire au Marquette College, puis nous nous sommes définitivement installés à Cleveland ; là j'ai rejoint le campus du Cuyahoga Community College.

En quelle année avez-vous rencontré Robert Lockwood Jr ?

Cela doit remonter à l'année 1964 ! J'ai malheureusement été, je pense, l'un des tout derniers à avoir joué à ses côtés, le mercredi soir de ce mois de novembre 2006 nous étions ensemble, le vendredi il était hospitalisé...

Son influence pour vous fut-elle prépondérante ?

Oui, tout à fait. Il fut pour ma musique comme un mentor même si, en parallèle, je



de Lockwood ! L'héritage musical laissé par Robert est bien sûr très conséquent. Plus modestement, je me rappelle également nos interminables parties d'échecs acharnées, il était imbattable ! C'est lui qui me fit venir ici en 2001 pour jouer sur la grande scène du Chicago Blues Festival en ouverture de son show avec sa formation.

Depuis votre installation dans l'Ohio, étiez-vous musicien à plein temps ou aviez-vous gardé un emploi ?

Si la musique a toujours été ma première passion, il fallait bien que je fasse vivre ma famille ! Pour faire bouillir la marmite, j'ai travaillé 22 ans chez Général Motors, mais aussi une vingtaine d'années dans l'administration postale, facteur si tu préfères !

Vous avez croisé aussi la route du chanteur Johnny Taylor ?

J'ai fait sa première partie à Cleveland, il y a bien des

Milieu de page : trois des frères de Travis avec, de gauche à droite, Glen Ricci, Alvie Lovorn, Cloyce Allen Haddix.

Ci-dessous, de gauche à droite : en groupe, Travis Haddix devant à gauche et John B. Hic's à droite, Ernest & D.L. Rocco (1963), Ernest & the El Roccas (début 60's), Chuck & the Tremblers (1964).





années. À la fin du set il est venu nous voir : « J'ai besoin d'un bon orchestre pour une tournée, ça vous dit d'en faire partie ? » J'ai décliné l'invitation mais pas les musiciens qui étaient à mes côtés !

Je me trompe si j'affirme que vous avez une relation particulière avec nos amis suisses ? Vous êtes quasiment tous les ans en tournée aux quatre coins de la confédération helvétique !

C'est absolument vrai ! Ma première tournée européenne fut dans ce pays. Je dois toutefois vous dire que mon premier voyage sur le Vieux Continent date de 1961, puisque lors de mon service militaire je fus stationné en Allemagne, à Stuttgart précisément. C'est amusant la coïncidence pour revenir à la Suisse, je fis cette première escapade aux côtés de la chanteuse Trudy Lynn qui sera ici sur scène tout à l'heure. Donc, il y a 20 ans en Suisse j'ai rencontré Gerry Ceccaroni le leader de la formation Helvète les

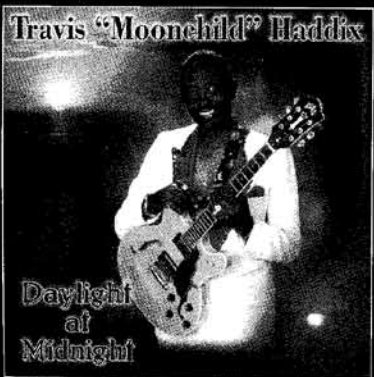
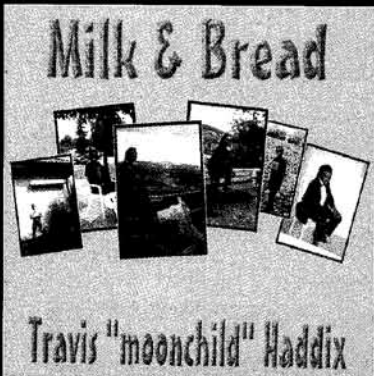
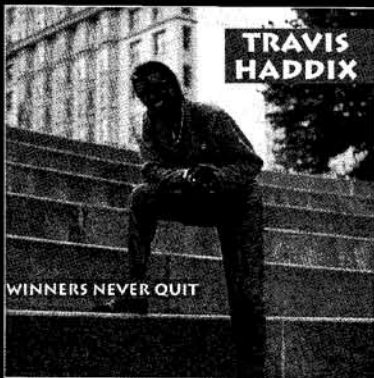


Ci-dessus : Travis Haddix en 1968.

Ci-dessous, de gauche à droite : Travis entouré d'autres de ses frères et sœurs, derrière, Cloyce et Phil et devant, Edwinia, Dorothy et Joan.

Colonne de gauche, de haut en bas : Travis avec David "Honeyboy" Edwards, avec Johnny Copeland, Robert Lockwood, Marvin Sease. Photos courtesy of Travis Haddix.





Harlem Ramblers, nous avons sympathisé et de fil en aiguille il m'a fait venir très régulièrement dans ce pays. Ici, à Chicago, toujours pour le festival, en 2004, j'ai joué sur la scène « Best Buy » aux côtés de l'excellent guitariste Suisse Philipp Fankhauser.

Parlez-nous de cette belle session intitulée « Milk & Bread » ?

Ce compact paru sur mon label date de 2001. Je l'ai nommé ainsi en souvenir de mon enfance dans le Mississippi. Quand je demandais à ma mère ce qu'il y avait à grignoter, elle me répondait à chaque fois : « Il y a sur la table du lait et

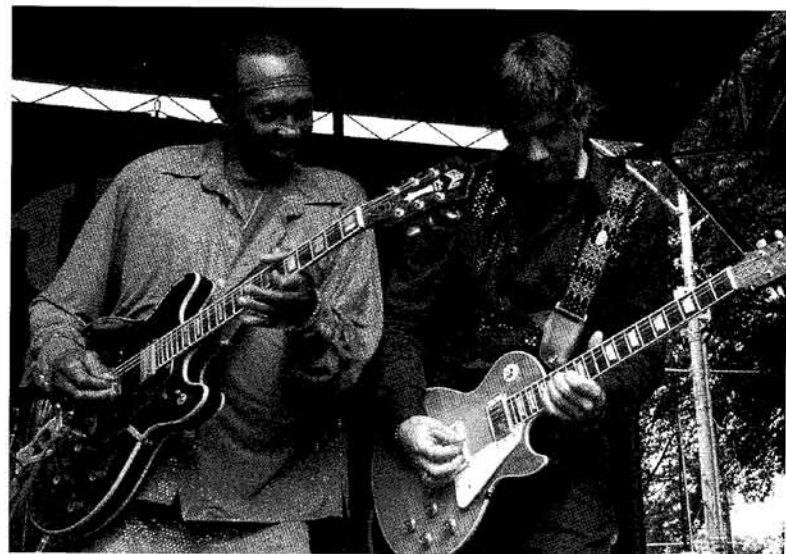
du pain ! » Ce compact fut très bien accueilli et reçut de bonnes critiques lors de sa sortie dans la presse spécialisée ici comme en Europe.

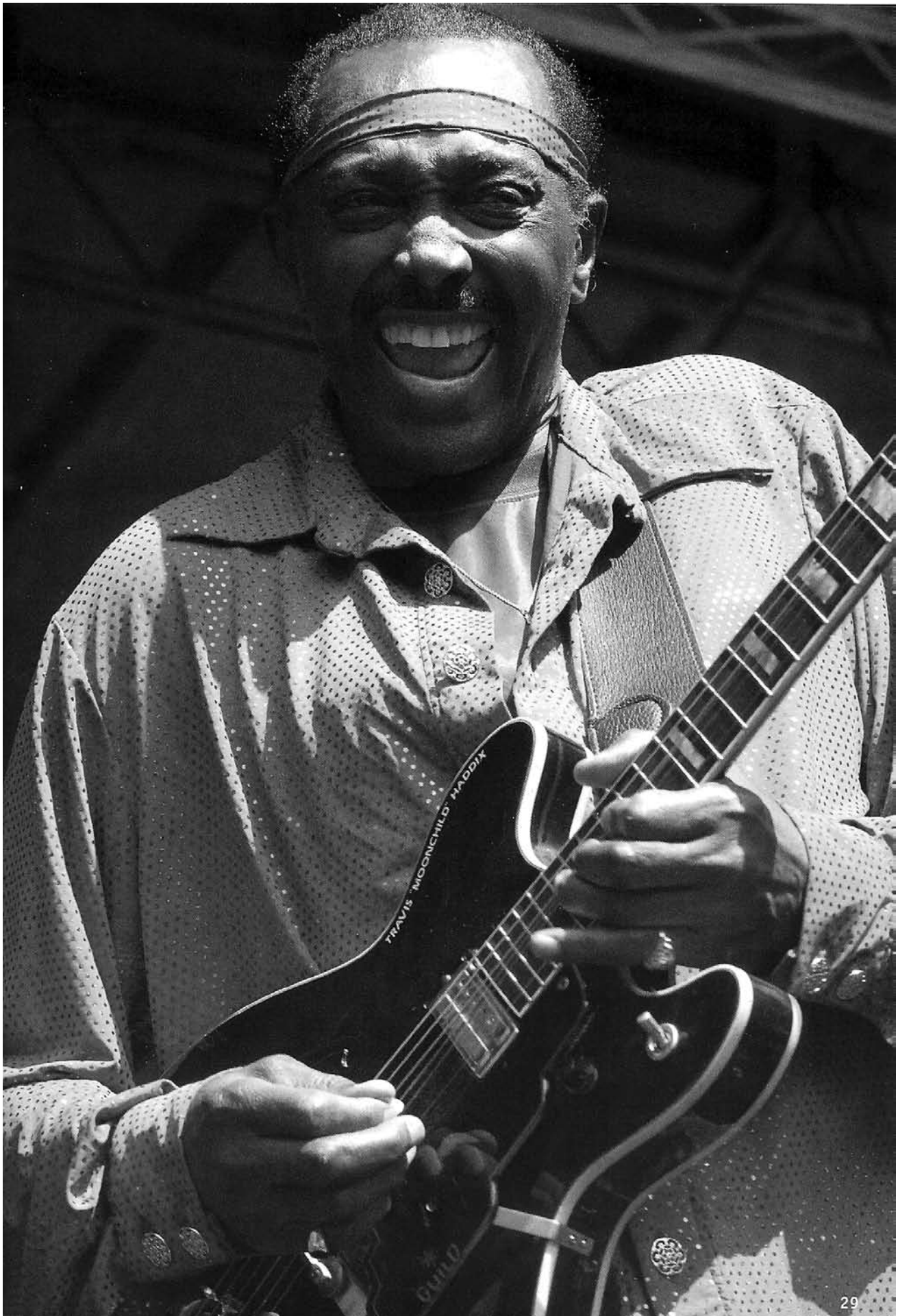
Colonne de gauche, de haut en bas : covers des deux lp Ichiban puis de deux cd Wann-Sonn (coll. Marcel Bénédict).

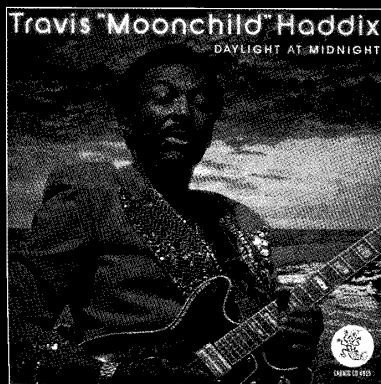
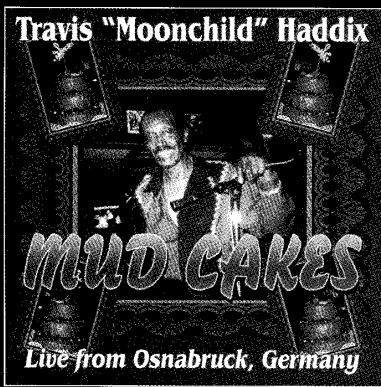
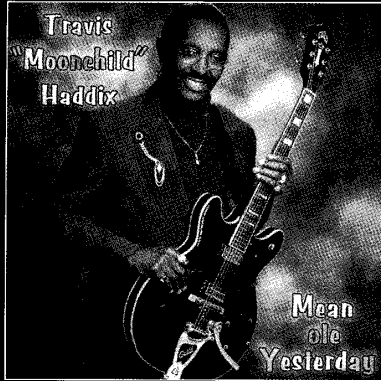
Ci-dessus : à gauche, Travis dans les années 90 ; à droite, avec son band. De gauche à droite : Gerard Gillespie, Eli Thomas, Greg Nicholson, Travis Haddix, Frank "Silk" Smith, Gil Zachary, Marvin Young, Agenouillé, K.C. Harmon. (Photos courtesy Travis Haddix).

Ci-dessous : Travis Haddix avec le guitariste rythmique de son band actuel, Brian Hager, au Chicago Blues festival 2009.

Page 29 : Travis Haddix, Chicago, juin 2009. Photos © Marcel Bénédict.







D'où provient votre surnom de "Moonchild" ?

Cela remonte à une session qui date de 1984 que j'avais faite aux côtés d'Ernest Good. La composition s'intitulait *Moonshine*, ce qui évoquait la passion amoureuse sous le corps astral ! Le surnom m'est resté jusqu'à aujourd'hui.

Continuez vous à vous produire dans les clubs autour de Cleveland ?

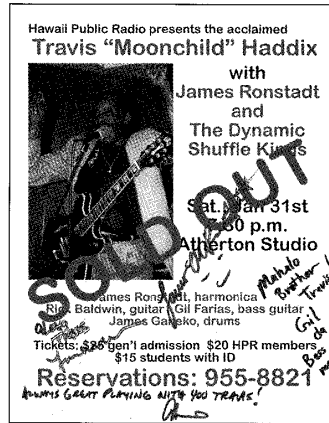
Rien n'est comparable à la vie musicale de Chicago, mais Cleveland fut une scène plutôt active. Malheureusement elle est désormais en déclin, il faut bien l'avouer. Je continue néanmoins à jouer dans des clubs comme le Savannah, le Brother's Lounge ou encore le Fat Fish Blue.

Je ne veux pas vous mettre la pression, mais quand comptez vous venir en France ? On vous attend de pied ferme ici, nos amis Suisses ont déjà été plus que servis !

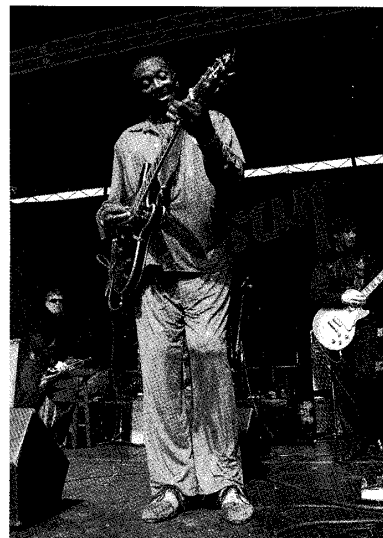
J'en meurs d'envie, crois-moi ! J'espère bien venir courant 2010 chez vous, je sais que tout au long de l'année, vous avez de prestigieux festivals et divers rendez-vous autour du blues. C'est vrai qu'avec une

section de cuivres nous sommes nombreux et cela peut parfois rebuter certains promoteurs de spectacles. Nous sommes prêts pour un périple français, vous ne le regretterez pas !

Il est temps pour Travis Haddix de se préparer, de laisser tomber sa tenue décontractée pour vêtir celle qui est dédiée au spectacle. Jeff Hager, le sémillant trompettiste, revient à la charge : « Bon, tu as fini l'interview ? Je peux te demander un service ? Voilà j'ai vu tout à l'heure que tu avais un iPhone, cela tombe bien moi aussi, peux-tu prendre à la fin de notre prestation une photo l'orchestre sur scène avec mon appareil, je la mettrai en ligne sur le site internet de Travis, je te ferai signe ok ? » 90 minutes plus tard : « Viens



Colonne de gauche : covers de cd Wann-Sonn et Earwig (coll. Marcel Bénédict).
 Ci-dessus : affiche de concert (courtesy Travis Haddix).
 Ci-dessous : avec son band actuel, à gauche avec sa section de cuivres, à droite en compagnie du guitariste du groupe et du trompettiste Jeff Hager. Chicago Blues Festival, juin 2009. Photos © Marcel Bénédict
 Page 31, de haut en bas : Travis Haddix au Chicago Blues Festival 2009. 1^{er} photo, avec Cyrus Hayes. 3^{ème} photo, avec Charles Wilson. Photos © Marcel Bénédict



vite, monte sur scène ! Il faut que tu prennes tout le monde, nous allons nous mettre dos au public, mets toi debout à la place du batteur ! Ohé les gars dépêchez vous, notre photographe a traversé l'Atlantique pour vous prendre tous en photo alors sourire obligatoire pour tout le monde ! C'est bon tu peux y aller ! » . Si le cœur vous en dit, le cliché est à consulter sur le site de Travis Haddix, on ne peut pas le louper, c'est le seul pris avec terrible contre-jour !

DISCOGRAPHIE :

45t

- « *Stop Cheating Woman* » - Del-Nita (1965)
quelques singles sur Del-Nita, label de Cleveland, Ohio, dans les années 60 ; puis singles plus tard sur Ichiban (regroupés dans les albums ci-après).

LP/CD

- « *Wrong Side Out* » - Ichiban lp 1033 (1988)
- « *Winners Never Quit* » - Ichiban lp/cd 1101 (1991)

CD

- « *What I Know Right Now* » - Ichiban cd 1132 (1992)
- « *I Got A Sure Thing* » - Ichiban cd 1157 (1993)
- « *Big Ole Goodun'* » - Ichiban cd 1168 (1994)
- « *Dance To The Blues* » - Wann-Sonn cd 1002 (1995)
- « *Signs Of The Times* » - Wann-Sonn cd08234 (1998)
- « *Knee Deep In The Blues* » - Wann-Sonn cd 73413 (1998)
- « *Shootum Up* » - Wann-Sonn cd 73613 (1999)
- « *Old & Easy* » - Wann-Sonn cd (2000)
- « *Milk and Bread* » - Wann-Sonn cd 7697(2001)
- « *Company Is Coming* » - Wann-Sonn cd (2002)
- « *American Roots Blues* » - Wann-Sonn cd (2002)
- « *Blues From Staghorn Street* » - Wann-Sonn cd (2004)
- « *Mud Cakes, Live from Osnabruck, Germany* » - Wann-Sonn cd 00019 (2005)
- « *Mean Ole Yesterday* » - Wann-Sonn cd 00020 (2007)
- « *Daylight At Midnight* » - Wann-Sonn cd 00021 (2007) / Earwig 4955 (2008)

Apparaît aussi sur les compilations et albums suivants :

- « *Unique Cleveland Sounds* » - 1968
- « *Nasty Blues* » - Ichiban (1989)
- « *Soul Clinics, Remembering* » - ()
- « *Soul Deep, Vol.1* » - Ichiban (1992)
- « *Nasty Blues, Vol.3* » - Ichiban (1992)
- « *Ichiban Blues at Christmas Vol.3* » - Ichiban (1994)
- « *Bluesmen & Rhythm Kings* » - Ichiban (1996)
- « *Best of Nasty Blues* » - Ichiban (2002)
- « *Best of Ichiban Blues at Christmas* » - Ichiban (2002)
- « *Red, White and Blues* » - Ryko (2002)
- « *Best of Cleveland Blues* » - (2003)
- « *Rockin' All Over Key North* » - (2004)
- « *Cleveland Blues Summit Vol.1* » - (2006)
- « *Greg's Bluesnight Live in Concert* » - (2006)

Nombreuses compositions également pour d'autres, dont plusieurs albums de Artie "Blues Boy" White sur Achilltown, Waldoxy et Ichiban.

